



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene II.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

S C E N E I I.

LUCRECE, LE CHEVALIER, VIRGINE, LISE.

VIRGINE.

L'ON y va. Voyez si je suis belle.
Ai-je perdu mon tems ?

LUCRECE.

Tu m'éblouis les yeux.
Quel éclat !

VIRGINE.

Je ferai la Comtesse des mieux.

LUCRECE.

Je crains ta folle humeur , garde-toi bien de rire ,
Tu fais....

VIRGINE.

J'ai vu le loup , Madame , c'est tout dire.
De l'air dont je soutiens certains tendres fouris ,
Je brouillerois le timbre aux plus sages Marquis.
Jugez de celui-ci , sa conquête m'est due.

LUCRECE.

Mais s'il te reconnoît. J'oublois qu'il t'a vue.

VIRGINE.

Il est vrai qu'avec lui j'eus hier quelque entretien ;
Mais se voit-on de nuit ? N'en appréhendez rien.
Qu'au besoin seulement ma suivante m'observe.

L I S E.

Dame.

V I R G I N E.

Je paierai bien ; mais j'entends qu'on me serve.

L I S E.

Va , je fais les respects dûs à ta qualité.

V I R G I N E.

Souviens-toi du message entre nous concerté.

L I S E , à *Virgine*.

Autre embarras , qui peut mettre à bout ton adresse.
Depuis hier qu'au Marquis je nommai la Comtesse ,
Sur ce qu'il croit pour lui qu'elle brûle en secret ,
S'il s'en étoit fait faire à-peu-près le portrait ?
Adieu ton étalage en prétendu mérite.
Elle est grande , fort blonde , & toi brune & petite.
Quoiqu'elle ait l'air galant , tu l'as plus dégagé.

V I R G I N E.

C'est à quoi je réponds qu'il n'aura pas songé.
Voici Carlin.